

DIJON

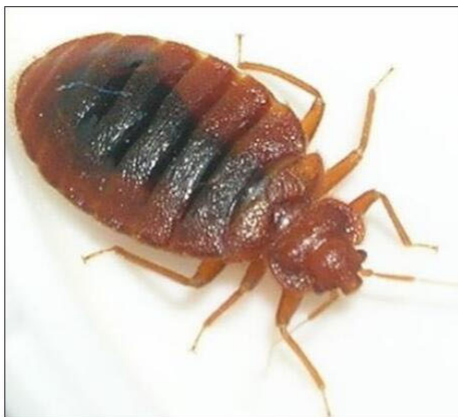
# Les punaises de lit transforment son quotidien en enfer

À Dijon, des dizaines de logements sont infestés par des punaises de lit. Un insecte, à l'instar de la blatte, dont il n'est pas facile de se débarrasser, à cette différence près qu'il se nourrit de votre sang. Une habitante de la Fontaine-d'Ouche témoigne de son enfer.

Une jeune femme qui ne peut plus supporter son appartement a renoncé à y inviter ses amis, à y loger même, et se retrouve dans une situation de détresse psychologique. Voilà l'état de Margot, 25 ans, confrontée à l'infestation de son lieu de vie par des punaises de lit. « Fin 2018, je suis devenue propriétaire dans l'immeuble du 9, avenue du Lac à la Fontaine-d'Ouche. C'était mon premier investissement. En juillet, j'ai découvert que j'avais des punaises de lit ! Une amie qui s'est fait mordre chez moi a fait une grosse réaction, et mon conjoint a aussi été mordu ! »

## Une grosse somme pour la désinsectisation

Margot a fait rapidement appel à une entreprise spécialisée pour éradiquer son problème (*lire par ailleurs*). « Nous avons déboursé plus de 600 € en traitement, à la fois auprès d'un professionnel de la désinsectisation et en frais de nettoyage des textiles. Pour traiter les vêtements, il faut les mettre trois jours au congélateur ou en machine à 60 degrés ! Tout ce qui se trouve dans votre appartement est potentiellement infecté : des insectes peuvent se cacher dans les pages d'un de



Les punaises de lit piquent la nuit et se nourrissent de sang. Photo DR

## BON À SAVOIR

### ■ Un numéro vert

En 2020, un numéro vert a été instauré, notamment pour lutter contre les punaises de lit. Il faut composer le 08.06.70.68.06. Vous serez mis en relation avec l'Adil 21 de la Côte-d'Or qui vous dira « Quoi faire, quelles démarches, et à qui s'adresser ».

### ■ Qui paye ?

Comme indiqué par l'Adil 21, « un bailleur est tenu de remettre au locataire un logement « exempt de toute infestation d'espèces nuisibles et parasites », depuis la loi n° 2018-1021 du 23 novembre 2018 portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique (loi du 06.07.1989 art. 6). Ainsi, en cas d'infestation de punaises de lit, un bailleur est en principe dans l'obligation de payer les frais de désinsectisation. Néanmoins, si en cours de location, un bailleur peut prouver que l'infestation par des punaises de lit « est due à un manque d'entretien du locataire », il peut faire mettre à sa charge la désinsectisation, le locataire étant tenu de s'occuper de l'entretien et des réparations locatives », en application de l'article 7 de la loi du 06.07.1989 et du décret n° 87-712 du 26.08.1987.

vos livres ou dans votre ordinateur ! » Et de se navrer : « La présence de cet insecte vous amène à abandonner toute vie sociale, car plus personne ne veut venir chez vous : vos amis peuvent en ramener chez eux ».

## ■ En arrêt de travail

La tension accumulée, tant physique que morale a eu des conséquences sur la santé de Margot qui s'est retrouvée en arrêt de travail pendant quinze jours. « C'est directement lié à la fatigue engendrée, les conséquences financières et sociales, et surtout face à une copropriété qui ne semblait pas réagir quand on s'est rendu compte que ce n'était pas uniquement l'appartement », témoigne Margot. « Au 9<sup>e</sup> étage, nous avons pu observer de nombreuses punaises de lit sur le palier, courant sur le sol, les murs ou dans les gaines électriques. On a des preuves qu'il y en a beaucoup dans les parties communes, car nous avons envoyé des photos et des vidéos. »

## Toujours pas chez elle

Margot, qui a quitté son logement début septembre, ne l'a toujours pas réintégré. Pour l'heure, elle est hébergée par une amie. « Des punaises de lit continuent à vouloir venir chez moi, car on met de la terre de diatomée autour des portes et on en retrouve mortes devant ». Pour Margot, « c'est l'immeuble infesté qu'il faut traiter, avec ses parties communes ».

Anne-Françoise BAILLY

## REPÈRES

### ■ La punaise de lit, c'est quoi ?

C'est un insecte parasite, qui se nourrit de sang par ses piqûres (hématophage). Exclusivement nocturne, la punaise de lit est très résistante. En état d'hibernation, elle peut survivre sans se nourrir jusqu'à dix-huit mois. Sa piqûre cause des irritations et des démangeaisons plus ou moins importantes. Le Centre national d'expertise sur les vecteurs note dans son étude réalisée en 2015 : « Être victime de piqûres incessantes toutes les nuits entraîne rapidement un dérèglement total de l'humeur et du comportement avec un risque de surinfection bactérienne majeure par lésions de grattage [...] ». Un état de nervosité, voire dépressif, se met en place ».

### ■ Comment être contaminé ?

Vous pouvez être contaminé si vous achetez des meubles d'occasion ; si vous en ramassez un, déposé sur le trottoir, examinez-le avec précaution. Des punaises de lit peuvent s'y cacher. De même, pour l'achat de vêtements d'occasion, il faut les inspecter méticuleusement et les laver au moins à 60 degrés. Si vous emménagez dans un nouveau logement, procédez à une inspection. Une punaise de lit peut se cacher dans votre valise au retour de vacances ; la multiplication des locations de logement pour des courts séjours, via les plateformes en ligne, a contribué à l'accroissement des contaminations. Les punaises de lit adorent les sièges en tissu et peuvent s'y trouver, même si ces endroits sont régulièrement nettoyés.

### ■ Comment s'en débarrasser ?

Il est conseillé de faire appel à une entreprise agréée en cas d'infestation. Si vous souhaitez contacter la direction santé et hygiène de la ville, vous pouvez vous renseigner au 03.80.48.80.60. Pour commencer, vous pouvez aspirer méticuleusement toute votre literie et votre maison (sans oublier de bien refermer le sac de façon hermétique) ; laver tout votre linge à 60 degrés, tout nettoyer à la vapeur entre 110 et 180 degrés, verser de la terre de diatomée sur le lieu de passage des punaises. N'hésitez pas à tout recommencer, car une seule punaise peut vous réinfester.

## Un problème qui semble complexe à résoudre

Syndic du 9, avenue du Lac, le cabinet Soulard indique avoir apposé une affiche dans l'immeuble pour lister les logements contaminés par les punaises de lit. Une dizaine ont ainsi été recensés entre les 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> étages. « Nous avons pris l'initiative d'avoir recours en priorité à la Ville de Dijon qui dispose d'un service d'hygiène public avec du personnel et des moyens qui permettent l'éradication des punaises de lit », explique Hervé Soulard, qui précise ne pouvoir intervenir que dans un cadre juridique ; et à ce titre ne pas disposer de mandat pour les parties privatives. « Les interventions de la Ville sont payantes ; nous recevons des factures. Nous leur avons demandé d'intervenir en concertation avec les propriétaires concernés. » Pour l'heure, les parties communes n'ont pas été traitées. Questionnée sur ce point, la Ville répond qu'il « faut traiter les parties communes, ces opérations étant de la seule responsabilité du syn-

dic ». Et d'ajouter : « Dans le cadre de ses pouvoirs de police, le maire ne peut intervenir qu'en cas de danger imminent sur la vie des habitants ; ce qui en l'espèce n'est pas le cas ».

Pour l'entreprise La Camda de Ladoix-Serrigny, qui a désinsectisé le logement de Margot, l'éradication des punaises de lit nécessite de respecter un strict protocole et un traitement adapté au risque de renforcer la résistance de l'insecte. C'est pourquoi il est nécessaire de s'adresser à une entreprise agréée, dotée d'un « certificat punaise ». « En cas d'infestation massive, il faut traiter les parties communes, c'est essentiel », assure le professionnel.

### Un traitement d'ensemble

Le syndic pointe la difficulté d'intervention dans certains logements où les occupants n'ouvrent pas quand des opérations de désinsectisation sont organisées. Hervé Soulard le remarque : « Il faudrait que nous ayons la possibilité



Une dizaine de logements sont concernés sur quatre-vingt-huit, dans cette tour située 9, avenue du Lac. Photo LBP/Sébastien GRACIOTTI

d'intervenir sur l'ensemble des logements. Nous allons essayer de demander aux propriétaires d'adopter ce dispositif. Nous avons sollicité trois sociétés privées : pour désinsectiser une tour comme ça, c'est plus de 22 000 € ! Seule l'assemblée générale des copropriétaires, souveraine, pourrait nous aider dans la prise de décision. Un propriétaire qui n'a

pas de punaises de lit serait amené à payer pour un problème pouvant se trouver deux ou trois étages en dessous de chez lui [...] ». Peut-être pourrait-on convenir d'actions d'ampleur avec un accompagnement, dans le cadre d'une action globale ». Le syndic précise avoir adressé, le 28 septembre, un courriel à l'inspecteur de salubrité, à la Ville.